



**HAL**  
open science

## Le sanctuaire de Vertault (Côte-d'Or)

Martine Mangin, Jean-Marc Mangin, Patrice Méniel

► **To cite this version:**

Martine Mangin, Jean-Marc Mangin, Patrice Méniel. Le sanctuaire de Vertault (Côte-d'Or). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1991, 9, pp.34-38. hal-02877087

**HAL Id: hal-02877087**

**<https://hal.science/hal-02877087>**

Submitted on 23 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE SANCTUAIRE DE VERTAULT (Côte d'Or)  
par Martine MANGIN, Jean-Marc MANGIN, et Patrice MENIEL

L'apport de la fouille de 1990 sur le site du fanum de Vertault est considérable car la fosse aux chevaux y trouve un environnement que rien ne laissait présager.

L'ensemble des 1200 m<sup>2</sup> de la zone décapée dans le cadre du sauvetage programmé a été exploré jusqu'à la roche naturelle.

Le fanum gallo-romain très arasé comporte une entrée avec terrasse dont le mur de soutènement se poursuit actuellement sur 28 mètres de longueur, limitant l'espace à l'Est. Les murs est de la galerie ont été installés sur un niveau de circulation en cailloutis qui recouvre certains dépôts de chiens. Ce niveau ne subsiste que localement à l'Est sans qu'il soit possible de le relier actuellement à des structures.

Avec la découverte d'une quarantaine de petites fosses creusées aux alentours de la grande fosse aux chevaux, celle-ci perd par là-même son caractère central. L'ensemble des structures s'inscrit dans un grand espace dont les limites ne sont pas atteintes notamment au Sud et à l'Ouest.

Ce sont au total 107 chiens, 7 moutons et 2 chevaux qui ont été découverts et fouillés cette année.

La répartition spatiale de ces dépôts (cf plan) permet de différencier trois zones distinctes:

- une au Nord avec 9 dépôts simplement installés sur la roche-mère, en bordure de faille

- une à l'Est avec 18 fosses taillées dans la roche-mère organisées en 6 groupes de trois autour de la fosse contenant le seul dépôt de 5 chiens d'orientation différente. (9 dépôts de un chien, 4 de deux et 5 de trois)

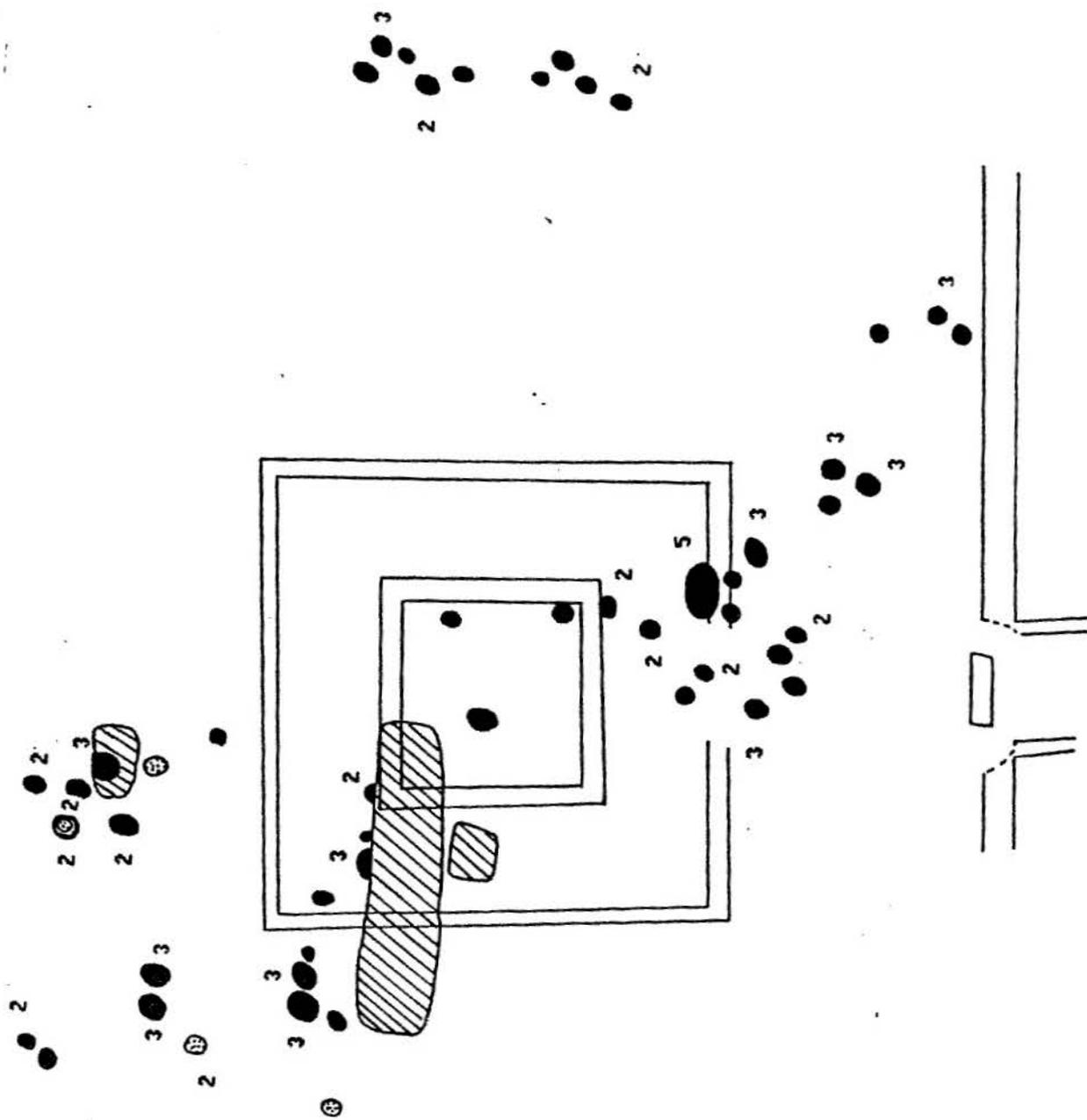
- la troisième au Sud-Ouest avec 23 petites cavités, deux plus grandes abritant un cheval. et la très grande qui a reçu à plusieurs reprises des dépôts de chiens. C'est dans cet ensemble que l'on trouve les dépôts de moutons, de chevaux et les fosses qui ont fait l'objet de dépôts successifs. Les fosses sont aménagées dans le substrat d'argile et de plaques calcaires, certains squelettes étant même recouverts de dalles.

Plusieurs dépôts ont été perturbés par l'implantation des murs du fanum gallo-romain, d'autres ont subi les dommages des labours ce qui laisse supposer que la distribution actuelle dans l'espace n'est peut-être qu'une vue très parcellaire de la répartition des dépôts à l'époque du sanctuaire.

Les chevaux :

Deux sujets, l'un âgé ( 135 au garrot) et l'autre jeune (3 à 5 ans, 126 au garrot) ont fait l'objet de dépôt individuel dans une fosse, sur le flanc droit, dans le même axe nord-sud. L'un d'eux a été recouvert de dépôts de chiens.

**VERTAULT 100 - 90**  
Répartition des fosses et animaux

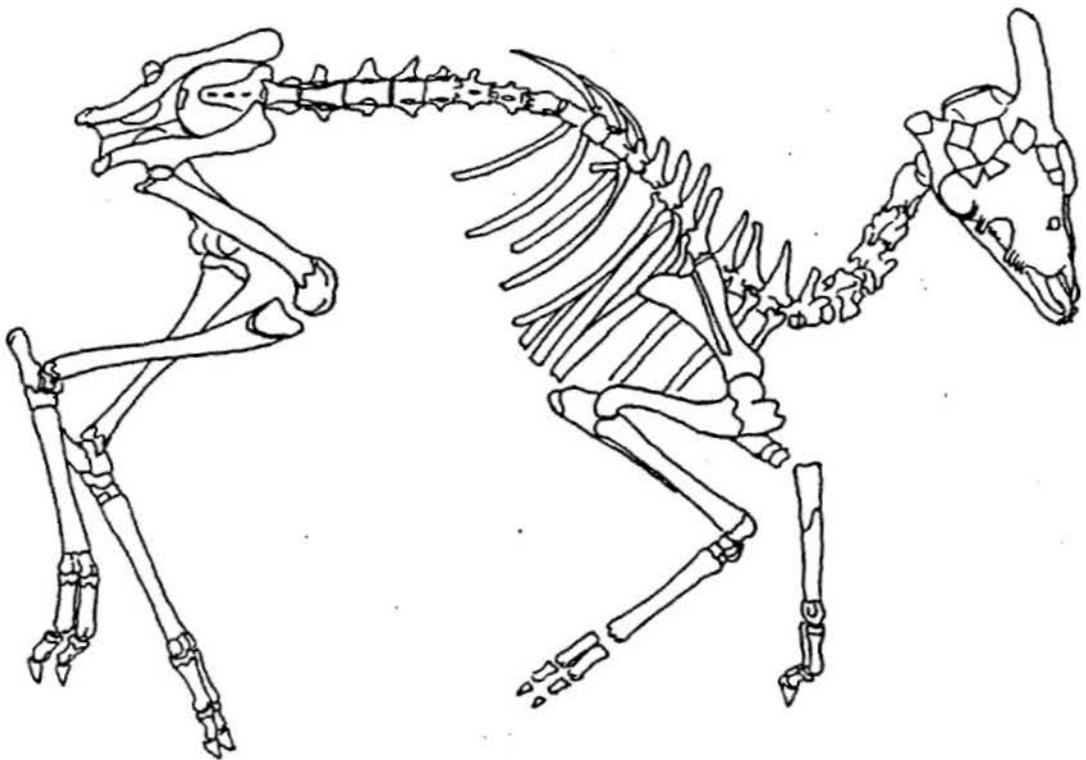
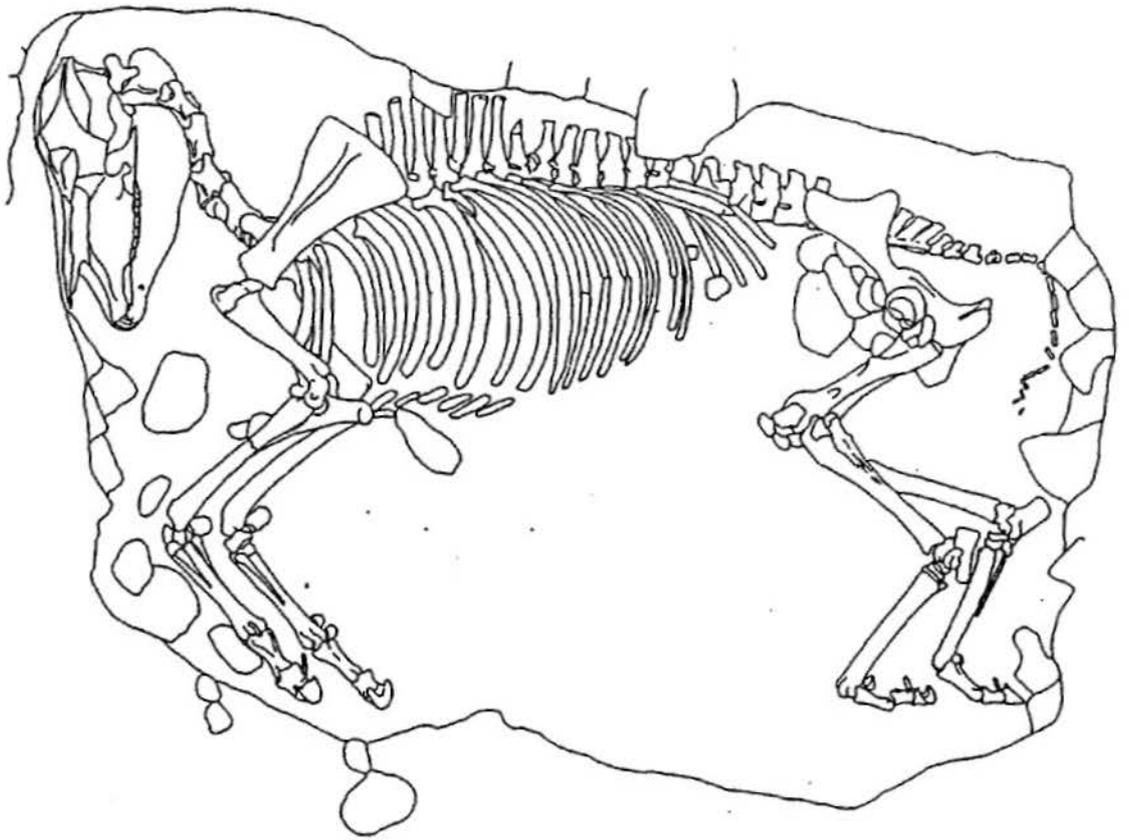


2, 3, 5 : nombre d'animaux

⊕ mouton

● chien

▨ cheval



Les chiens :

Les chiens ont été enfouis par groupe de un à cinq squelettes, toujours couchés sur le flanc gauche selon un axe est-ouest sauf un cas, le dépôt de 5 où les têtes sont au Nord. Dans plusieurs cas, les squelettes décomposés ont été bouleversés par un autre dépôt.

La sélection des chiens ne répond pas aux mêmes critères que celles des chevaux ; en effet, les âges ont plus variés avec de très jeunes chiots, la majorité étant de jeunes adultes aux dents peu usées. En ce qui concerne le sexe, il s'agit en majorité de mâles. Des traces de mise à mort ont été relevées sur certains crânes mais sans systématisme.

L'alimentation des chiens a pu être étudiée à partir des contenus stomacaux de 23 chiens qui se sont révélés être des os de pieds de moutons mâles auxquels s'ajoutent parfois des pièces de têtes et de vertèbres cervicales. Dans 5 cas, ce sont des os de cochons qui ont été trouvés.

Les moutons :

Sept moutons pour la plupart très abimés ayant fait l'objet de 4 dépôts ont été retrouvés au sud-ouest. Les squelettes sont orientés comme les chiens. Il s'agit de sujets d'un peu moins d'un an et de mâles pour ceux dont le sexe a pu être déterminé.

Dans trois cas, ces moutons ont été déposés dans des fosses ayant d'abord reçu des dépôts de chiens.

Aucun matériel n'est associé aux dépôts animaux et jusqu'à présent, la fouille n'a pas révélé de fosses comportant des offrandes céramiques ou métalliques. Les quelques monnaies, fibules et fragments de céramique commune associés au fanum donnent une période chronologique qui va de la moitié 1er siècle au IIème siècle après JC.

Le carbone 14 pratiqué sur un échantillon d'ossements erratiques du remplissage de la fosse aux chevaux propose en données corrigées une fourchette allant de -10 à 220 après JC. Ces résultats permettent de situer les dépôts à la limite de la période gauloise et gallo-romaine mais doivent d'être affinés par d'autres mesures sur des séries complètes en particulier d'os de chiens qui sont les témoins d'autres séquences du sanctuaire.

Les squelettes de chevaux, par leurs mensurations, correspondent bien au type gaulois, de même que les moutons mais la présence d'os de grands boeufs romains dans l'extrémité sud de la fosse montre la perdurance des enfouissements après la conquête.

Plusieurs indices dont les reprises de fosses, les superpositions et la répétition de la position, de l'axe général des squelettes montrent que le site a été utilisé sur une période assez longue: on n'est pas en présence d'un riche dépôt instantané (rites de fondation par exemple...) mais bien de structures complexes même si les durées nous échappent pour l'instant.

Il est indispensable actuellement de préciser les limites de ce sanctuaire, ses relations avec l'habitat intra-muros et les nécropoles (enclos quadrangulaires laténiens) repérées par photos aériennes à proximité au Sud.

